

activement à l'œuvre, et ses démarches pour donner à cette fête tout l'éclat possible au point de vue religieux et national nous font espérer que cette fête sera un véritable succès.

M. le Président de la Société St. Jean Baptiste de Québec a eu le bonheur d'obtenir de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec plusieurs faveurs : Celle de lui faire accepter d'abord un exemplaire du manifeste publié par cette société ; la permission de l'adresser à tout le clergé de son diocèse. Sa Grâce a bien voulu aussi se charger d'adresser un exemplaire de ce manifeste à tous les évêques du Canada.

Mgr l'Archevêque a bien voulu aussi condescendre à officier pontificalement à la messe qui sera chantée ce jour là (24 juin 1880), et d'accorder la faveur que cette cérémonie religieuse se fasse en plein air, dans un lieu qui devra recevoir son approbation.

Sa Grâce a bien voulu accepter aussi, des mains du président, la première des quatre mille cartes que la société a l'espoir de vendre à Québec, pour cette imposante démonstration nationale et religieuse.

Jamais le Société St. Jean-Baptiste de Québec n'a encore été aussi dignement honorée aujourd'hui, en comptant comme premier de ses membres honoraires Sa Grâce Mgr l'Archevêque de Québec.

Le Révd. M. J. Auclair, vénérable curé de la Basilique de Notre-Dame de Québec, a bien voulu se charger, au nom de la Société, d'obtenir la faveur auprès de Sa Grandeur Mgr Antoine Racine, évêque de Sherbrooke, qu'il veuille bien accepter l'invitation de prononcer le discours religieux et patriotique, le jour de la célébration de notre fête nationale à Québec le 24 juin, 1880.

Nul doute que la population de nos campagnes se portera en grand nombre vers notre ancienne cité ; chaque paroisse tiendra à y envoyer ses délégués, afin de montrer par là son attachement le plus sincère à notre religion, notre langue et nos lois. Dans cette imposante manifestation nationale, l'agriculture aussi y aura sa place.

— Sir Leonard Tilly, Ministre des Finances pour la Puissance du Canada, jugé par le *Free Press* de London :

“ Il est rare qu'un ministre se donne autant de peine que Sir Leonard Tilly pour se procurer des renseignements ; et il est évident que le ministre des finances ne travaille pas uniquement pour le triomphe d'un parti. Il a compris l'importance de sa mission qui est de travailler à la prospérité, au progrès et au développement du pays.”

— Un politipue remarquable du Haut-Canada, l'Hon. M. Edward Blake, parlant tout récemment à Bowmanville, après son élection, s'exprimait ainsi sur le compte de l'Hon. M. Hector L. Langevin, ministre des Travaux Publics pour la Puissance du Canada : “ C'est un homme distingué, et j'espère le saluer avant longtemps comme Sir Hector Langevin.”

— Le *Journal de Québec* annonce qu'il vient d'être formé à Londres une société de colonisation pour Manitoba, dont Lord Walter Campbell, frère du gouverneur Général du Canada le Marquis de Lorne, est l'un des directeurs. Le prospectus dit que le blé du Manitoba peut se vendre à Liverpool 35 chelins sterling le quarter.

— Nous empruntons au *Novelliste de Québec* la traduction suivante de l'extrait d'un article publié dans le *Sun* de New-York au sujet de la richesse des terres dans le Nord-Ouest Canadien :

“ Si les canadiens ne se trompent pas dans l'évaluation de la richesse et de l'étendue de leurs terres à blé dans le Nord-Ouest, il est impossible de calculer la puissance de production de certains terrains. L'homme n'a jamais songé à la possibilité d'une telle production agricole. Si cet énorme jardin à blé canadien était cultivé avec succès, ses récoltes actuelles influeraient sur le commerce et les intérêts de l'univers entier avec une telle force, qu'elles opéreraient une révolution sans précédent dans les annales de la finance et du commerce.”

— Nous venons de recevoir le prospectus d'un nouveau journal *Le Murmure du Lac St. Jean*, ayant pour mission de s'occuper tout particulièrement de colonisation et notamment de cette partie importante de notre pays : la vallée du Lac St. Jean. M. Emile Dumais en sera le rédacteur-proprétaire. Nous espérons que ce journal sera généreusement encouragé et que les amis de la colonisation surtout se feront un devoir d'accueillir favorablement une feuille destinée à rendre de grands services aux colons qui devront s'établir dans cette vallée dont on se plaint avec raison à vanter la fertilité. Les nombreuses excursions faites dans cette région par M. Emile Dumais nous sont une garantie que nous serons sûrement renseignés sur les avantages que pourront y obtenir ceux qui désirent se livrer à la culture de la terre au Lac St. Jean.

Nous empruntons au prospectus de ce journal, l'extrait suivant qui corrobore ce qui a déjà été dit au sujet de la vallée du Lac St. Jean :

“..... Pour nous comme pour tous ceux qui ont étudié les ressources qu'offrent à la colonisation les diverses parties de notre territoire provincial, la vallée du Lac St. Jean est assurément celle où le surplus de la population de nos anciennes paroisses peut se placer avec plus d'avantage. Où pouvons nous trouver ailleurs que dans notre vallée une étendue aussi considérable de terrains propres à la culture ? Nulle part. Nous avons ici trois millions d'arpents de terre au moins aussi bonne que celle que l'on trouve dans nos meilleures paroisses. La plus grande partie de ses riches alluvions déposées dans le lit du grand lac des premiers âges se compose de plateaux comme ceux qui bordent la rivière du Sud dans Montmagny, et, dans le voisinage des douze grandes rivières qui arrosent nos terres, il n'y a pas moins de quatre ou cinq mille arpents de prairies aussi riches que la rivière Chambly.”

— Un journal français, publié aux Etats-Unis, dit que les canadiens continuent d'y émigrer. “ Pourtant, ajoute-t-il, les récoltes ont été bonnes ; de nouvelles manufactures s'établissent en grand par tout le Canada ; le grain doit se vendre facilement ; nous nous demandons : Où est le mal ?”

— Les exportations d'animaux vivants, de Montréal en Angleterre, depuis l'ouverture de la navigation, ont été de 17,107 bêtes à cornes, 53,907 moutons, 3,468 cochons, 257 chevaux, 74 mules et 23 veaux. C'est là le produit des expéditions de six lignes de vapeurs. Il y a encore trois lignes de vapeurs dont le résultat n'est pas encore connu.